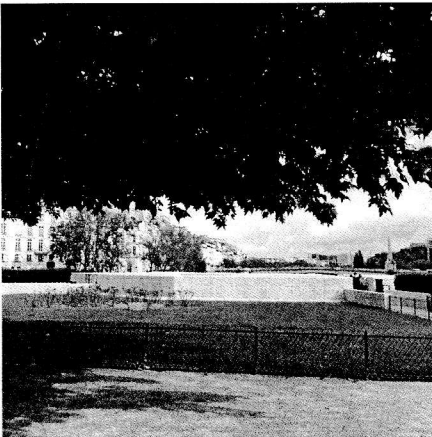
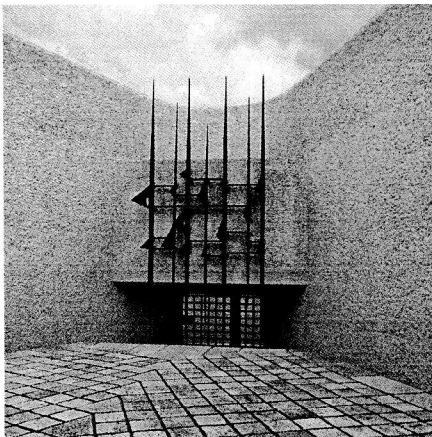


De la ville au recueillement

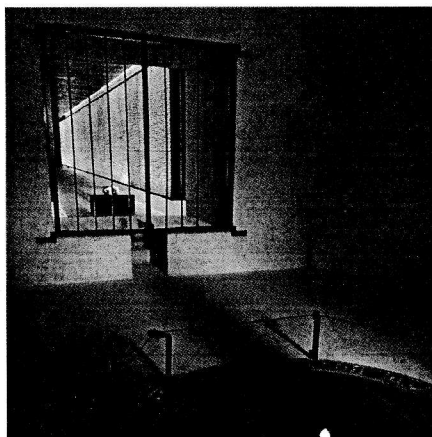
Le mémorial des martyrs de la déportation
Georges-Henri Pingusson



Le parc



La fosse



La tombe

L'entrée se fait dans un parc. Comme dans tous les parcs de Paris, on y entend la ville, les bateaux de la Seine mais les personnes présentes sur place ne font que très peu de bruit. On comprend dès l'entrée le ton solennel du lieu, ce n'est pas un parc comme les autres. Pour accéder à la fosse, il faut descendre un escalier entre deux murs, le passage est plutôt étroit. Durant cette descente le bruit de la ville s'estompe.

Arrivé dans la fosse, le son de la ville est atténué mais toujours présent. Le bruit de la Seine est plus présent, en descendant, on est au niveau de la Seine et une fenêtre sur cette dernière permet de laisser son son pénétrer la fosse. En fonction du temps, on doit plus ou moins entendre la Seine. Les personnes autour de moi chuchotent à présent pour parler. Je les entends distinctement parce qu'ils sont à côté de moi. Mais je n'entends que peu les personnes un peu plus éloigné parce que le bruit du vent les couvre. En jour de beau temps, sans vent, j'aurai été capable de les entendre. Nous sommes toujours à l'extérieur mais on se sent déjà à l'intérieur du mémorial. Nous entendons aussi les discussions des personnes qui descendent les escaliers s'estomper à mesure qu'elles arrivent dans ce fosse calme.

On entre alors dans la tombe. Il n'y a plus aucun bruit, ni de la ville, ni de la Seine. Plus personne ne parle ou ne chuchote. Le visiteur est dans la tombe pour se recueillir et aucun son ne peut empêcher cela. Le moindre son, une clic d'appareil photo, une fermeture éclair qui glisse, quelqu'un qui boit de l'eau, est décuplé et déconcentre les autres visiteurs.

Georges-Henri Pingusson nous propose, à travers son architecture, une manière de se préparer au recueillement. Les bruits extérieurs s'évanouissent peu à peu, l'architecture massive rendant le moment solennel et si lourd que le visiteur ne parle plus. En sortant, c'est le contraire qui se passe, Le visiteur s'adapte peu à peu aux sons extérieurs et à retourner dans le quotidien bruyant de la ville.